TOURCOING

la victoire sur le BEURRE

AUJOURD'HUI, MARDI 5 DECEMBRE:

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 a 11 h. 30 et de 14 à 16 h. Bains Municipaux: de 9 à 11 h. 30 et de 14 Bains Municipaux: de 9 à 11 h. 30 et de .14 18 h. 30. Hôtel de Ville: bureaux ouverts su public, de 10 h. â midi et de 14 â 16 h. Eibliothèque Communaie: de 9 h. â midi et de 14 à 13 h.

LE RETOUR DE NOS MORTS

Il a été procédé lundi matin, à 10 h. 45, à fa gare principaé, en présence des autorités locales et des délégations d'anciens militaires, à la réception des corps de MM. Louis Delaere, soldat au 3° génie; Pierre Lemaire, soldat au 31e R.A.; Auguste Verhulst, soldat au 3e bataillon territorius, et de Honoré Lepers, capitaine au 2e R.I.T., morts au champ d'honneur, et de Mile Jeanne Debusschère, et de M. Alfred Delaval, victèmes civiles de la guerre.

la guerre. Suivant l'usage, les uix cercuelle conte-mant les dépouilles furent placés sur un char des pompes funières, décoré de tentures tri-colores, et transférés à la chambre mor-tuaire des Hospices avec le cérémoniai ha-bituel.

bituel.

En tête des délégations des divers groupements d'anciens militaires étaient portés les drapeaux des Vétérans de 1370-71 et de la Pédération des Combattants.

Dans l'assistance avalent pris place: MM. Affred Lambrecht, adjoint au maire de Tourcoing; Louis Bouche, Arthur Nys. Tiberghien-Breuwart, Guarin, Victor Torel, conveillers municipaux; le capitaine Étienne Guéranger, président du Cercle des officiers; Louis Dewambrechies, président du Cercle des sous-officiers; Emile Fouan, délégué de la Croix Rouge française; Georges Dervaux, président officiers; Emile Fouan, délégué de la Croix-Bouge française; Georges Dervaux, président du Groupe des rempiaçants; Cyrfile Desur-mont, président des Combattants de 1870-1871; Desout-Her, et Goudenove, des Vet-zans de 1870; Urbain Cauchy, et Boyaval, secrétaire général et secrétaire administratif de la Fédération des Combattants de la Grande Guerre; l'adjudant de gendarmerie Liebaut; Mathieu, inspecteur de police; Le-pers, brigadier contrôleur, etc. Les honneurs ont été rendus par une délé-gation d'agents de police et de pompiers.

gation d'agents de police et de pompiers.

A la chambre mortuaire, devant les cercuel's, M. le capitaine Guéranger a, en termes cuelts, M. le capitaine Guéranger a, en termes émus, rendu hommage aux moris deta guerre et purticusérement au capitaine Honoré Lepers qui dit la campague de 1870-71 et au jour de la mobilisation en 1914, malgré son âge n'hésita pas à prendre place dans les rangs de l'armée combattante.

L'après-midi, à 14 h. 30, un service fumèbre fut célébré en l'église St-Christophe, à la mémoire de ces braves.

NOUVELLE APPIVEE DE COPPS

Jeudi prochain 7 décembre, à 10 h. 45 très précises, les corps des soldats Emile Baert, du 127e R.I. et Julien Lefebvre, du 42e R.I. au 121e M.A. et Junen Lefebyre, du 429e R.H., et de Mine Vve Spéder, née Schmidt Anne-Marie, réfugiée, seront transportés solennelle-ment dans la saile des Hospices, rue de Tour-nai, transformée en chambre funéraire, d'où ils seront dirigés uitérieurement sur les cime-tères de la ville.

Rendez-vous des delegations oincients et des groupements d'anciens militaires invités par l'Administration municipale, à 10 h. 50, gare des voyageurs. Les habitants de Tour-coins auvont à cour de venir rendre hom-mare à la mémoire de leurs compatriotes, morts glorieusement pour la France.

A la Fédération Amicale

Combattants de la Grande Guerre Pour nos morts

Au cours de la réunion des coifieurs de Tourcoing, qui eut lieu le lundi 4 décembre, su siège de leur Syndicat, ceux-ci votèrent une somme de 100 fr., dostinée à l'érection monument aux morts de la Grande Guerre Cette somme fut versée au bureau de la Fédération des Combattants, par M. Charles Deglorie, secrétaire du Syndicat des coif-

cette circonstance pour féliciter tes coiffeurs de Tourcoing pour ieur beau geste et pour rappeier en même reunps à ses adhérents que le bureau tient à leur disposition une liste de souscription, où ils peuvent s'inscrire pour toutes les sommes qu'ils désireraient verser en faveur de ce monument qui sera élevé, place Thiers.

Insignes en miniature

La Commission de la Fédération rappelle à ses adhérents qu'elle tient à leur disposi-tion un modéle d'insignes en ministure, qu'elle serait heureuse de voir porter par les combattants et mutilés au cours des santifestations extérieures ce qui leur éviterait de porter les insignes recus au cours des campagnes et que la plupart d'entreux ont fait encorer comme souvenir. Ces insignes en miniature sont: médaille militaire, croix de guerre, médaille interaillée et médaille de guerre, médaille interaillée et médaille commémorative, que les adhérents, combat-tants et mutilés peuvent se procurer pour 20 fr. 85. It est bien entendu que chaque 20 fr. 85. Il est bien entendu que chaque fasigne en miniature peut être vendu sépa-rément. Elle fait donc un pressant appel près de ses membres pour ventr a'macrire au bureau, le plus tôt possible, en versant le

montant des tasignes qu'ils déstrent, et ce gusqu'au 15 décembre prochain.

La réclamation des lots de la tombola La réclamation des lots de la tembola

De la tombola tirée le démanche 28 novembre dernier, au cours de l'assembléo générale de la Fédération, il reste les lots suivants qui n'ont pas encore été réclamés:
1040 1086 1128 1133 1151 1233 1360 1388
1401 1421 1549 1403 1893 1901 1978

Le Bureau les tiendra à la disposition des
heureux gagnants jusqu'n samedi procha'n
9 décembre 1922. Passé cette date, les lots
qui n'auront pas été retirés, deviendeont la
propriété de la Fédération.

Groupe des Mutilés de Tourcoing et ses Cantons

Un beau geste envers nos mutilés

La Commission du Groupe des mutilés Tourcoing et ses cantons, advesse à M. Mal-fait-Six, président d'honneur, et à M. De-wambrechies, président actif, ainsi qu'aux membres du Cercle des anciens sous-officiers de Tourcoing, ses plus viés remerclements pour les geste délicat qu'ils viennent de témol-gner envers leurs camarades mutilés, en don-nant généreusement leur obolé à la quête qui gner envers leurs camarades mutilés, en donmant généreusement leur obole à la quête qui
fut organisée, en faveur de ces victimes de la
guerre, au cours de leur banquet annuel, qui
eut lieu dimanche dernier 3 décembre, à
l'occasion de leur 27e anniversaire, collecte
qui rapporta la somme de 301 fr., versée à
la Caisse du groupe.

Elle eat heureuse de signaier une fois de
plus ce beau geste du Cercle des sous-officiers, qui ne manque jamais une occasion de
pronver les liens de camaraderie qui les unissent. Auxsi, en son nom, et au nom de tous
ses membres, elle lui en adresse ses sentiments de bien vive grafftude.

FEDERATION DE LA JEUNESSE CA-

FEDERATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE.— Dimanche prochain 10 décembre, 1 10 h, 30, au local de la Maison des
Ceuvres, 18, rue de Tournai, aura lieu la
rémion mensuelle des présidents de groupes.
Le Comité prie instamment tous ées groupes de la ville et des communes de s'y faire
représenter. D'autre part, les groupes qui
n'auraient pas encore envoyé la réponse au
questiounnire pour l'aimananch de l'A.P. sont
invités à le faire dans la nive bre délai montinvités à le faire dans le plus bref délai possi ble en signalant le nombre d'almanachs qu'ils désirent recevoir.

DANS L'ENREGISTREMENT. -- M. Chandeller, receveur-contrôleur de 1re classe Tourcoing, est nommé receveur-rédacteur le 2e classe à Lille

FOURTURES, IMPERMEABLES, MANTEAUX Maison POUGET, 7 et 9, r. Saint-Jacques, Tg. Manteaux en fourrures, en peluche, en velours de laine. Le plus beau choix. Les messeurs prix. 567

LE FEU-DANS UN GRENIER. — Au cours de la soirée de lundi, vers 17 h., les pompiers turent appelés, rue de Renaix, où un incendie s'était déclairé dans une maison ouvrière habitée par M. Emile Leplat, chanffeur au peignage de MM. Albert Malard et

feur au peignage de MM, Albert Malard et Cle, rue de Guisnes.

Rendus sur les lieux avec leur célérité babituelle, les pompless attaquèrent. à l'alde d'une annee, le feu qui ravageait déjà le grenner. La toiture était littéralement embrasée. La manueuvre, habituenent dirigée par M, le capitaine Debruyne, commandant la Compagnie, permit de circonsectre assez rapidement le loyer. En effet, au bout d'une houre de travail, nos pompiers étalent maîtres de la situation.

Les degats, occasionnes tant par l'eau que ar le feu soni assez importants. La toiture et l'escaller sont détruits, et le mobilier du ocataire a aussi soufiert de l'incendie. Les pertes sont évaluées à 3.000 francs environ. La cause de l'incendie serait attribuée à un ice de construction de cheminée. En organisant les premièrs secours, M. Emile Leplat s'est asez sérieusement brûlé lu nez et aux mains.

POUR LES FETES, grand choix de phono graphes Pathé. Dujardin, 2, rue Fidèle-Lehoueg Tourcoing.

AMICALE DU FLOCON. — Festival de cha-

UN ACCIDENT DU ROULAGE. - Un char retier, M. Hunri Roland, 29 ans, domicilié Mouseron, rue de la Croix-Rouge, au service M. Bourgois, estrepreneur, rue de la Co-Rouge, passait lundi vers 16 h. 30, rue de Belle-Vue, conduisant un tembereau chargé

BRAS FRACTURE, - Un manguvre, M. Fei

LES AGCIDENTS DU TRAVAIL. — A la filature de coton de M. Alphonse Poliet, rue Souffiot, un homine de peine, M. Charles Millescamps, rue de Madagascar, 24, sest iuxé le coude droit en tombant. 20 jours de repos.

— A l'usine de MM. Tiberghien frères, rue de Paris, une soigneuse, Mile Jeanne Vanstankier. bant 20 Jours de rego.

— A l'usine de MM. Tiberghien frères, rue de
Paris, une soigneuse, Mile Jeanne Vanstenkier,
23 ans, demeurant à Wervicq, à la Montagne, a
ou les doigts annulaire et médius gauches radissés
par le mécanisme. Trois a quatre semaines de ropos.

pos.

A la filature de MM. Sion frères, rue du Géné-ral-brouot, un rattacheur, M. Henri Catteau, rans, domicilé à Mouscron, rue de la Marilere, 24, s'est blasse le pouce gauche avec un crochet. 30 jours de respos.

of erios.

Menter des planes es contenues. 26 junta de repos.

Te d'Alma, un rôtier. M. Georges Velghe, 31 ans, a Mouscron. rue du Labyrinthe. 110, descendist un cocicier, quand il perdit l'equilibre et toniba. Dans sa chute, l'ouvrier s'est l'ait une entore riblotare delle de l'est de l'es

MOUVAUX DISTRIBUTION DE VETEMENTS. —
cocusion de la Sant-Nicolas. l'Association de concerns élèves des écoles publiques fera une diribution de vêtements aux élèves de ces école mercredi 6 décembre.

FUNERAILLES DE M. MAURICE BU-TRUILLE, MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

— Aujourd'hul, mardi, à 9 h. 30, en l'égise St-Germain, sevont célébrées les funérailles du ser-gent Maurice Butruille, mort au champ d'hon-neur, à Mineaucourt, neveu de M. le docteur Bu-truille père, chirurgien de l'hôpital de la Fra-ternité de Roubaix.

SECTION MOUVALLOISE DES COMBAT-TANTS DE LA GRANDE GUERRE. — Réu-nion au Dépositoire, à l'Hospice. à 9 h. 15. MARCQ-EN-BARŒUL

UN VIEILLARD SE NOIE ACCIDEN-TELLEMENT DANS LE CANAL. — Diman-che soir, vers 17 h. 45, un vieillard, M. Dé-siré Keirle (dit Bernard). Agé de 82 ans, et demeurant rue de Marcq. 79, à Marquette, longeatt le canat au lieu dit au « l'ont de

procès-verbal à Alphonse Vanedeghem, de-urant rue Jean-Jaurès, pour violences légères, roces sur son frère René.

exercées sur son frère René.

BRELAN D'ACCIDENTS. — Au dépôt des tramways L.-R.-T., un manoeuvre, Anicet Dubar, 22 ans, demeurant rue de Lys, 16, à Leera, a reçu un coup de martens nur la main droite, en démortant un pignon, Quinze jours de repos, — Un side-charpentier, Jules Bearez, 27 ans, rue Ma Campagne, à Roubaix, s'est blessé à la main droite avec la scie circulaire en travaillant dans l'atelier du dépôt des tramways. — Dans de même tetier, un monteur. Charles Kimpe, 44 ans, demourant, rue de Soubise, cour Saint-Jean, 26, à Roubaix, s'est blessé au côté, en tombant sur un truck au-dessus duquel il était occupé.

NEUVILLE-EN-FERRASS

LA STATISTIQUE AGRICOLE DE LA

COMMUNE. — La statistique agricole pour l'année 1822 est la snivante : superfivie cadastrate
de la commune. 617 hectares. 74 ares. Terres
labourables. 465 hectarest près naturels, 2 hectares; herbages, 51 hectarest cultures marsichères. 5 hectarest cultures diverses (hortiestture et pépinières). 4 hectares. 74 ares. Les 495
hectares de terres inbourables se départissent

256 409 hectares seible. 8 hec-

1923 donnent un total de 48 inscrits.

La foire commerciale de Bruxelles de 1923

Devant la quantité de démandes qui ont afflué plus tôt et plus nombreuses aussi que l'année dernière, le Comité de la Foire Com-merciale a du déterminer sans délai les es-paces réservés aux différents groupes d'ex-On peut donc des maintenant se rendre

On peut donc des maintenant se renure compte de l'ensemble que notre marché mondial réalisera en avril prochain, et constater dans quelle mesure in clarté a présidé au lotissement de nos industries.

La Foire Commerciale, en effet, bien qu'en croient certains qui s'obstinent encore aux vieilles conceptions, n'est ni une manifestation sollicitant le curiesité désenverée ni

prétexte de promenade. C'est un marché actif en l'on doit travafiler avec précision et faire beaucoup de besogne utile en peu de temps. Les groupements sont-ils clairs et logi-

nes? Qu'on en juge : Le Palais de la construction métallique, mécanique, électrique, etc.... constitué par l'ancien grand hail et sou annexe, abritera la métallurgie et la mécanique. l'automobile, l'aviation, le cycle, les industries électriques. les fournitures industrielles, les armes, mu-nitions, machines à coudre, les instruments

de précision, les machines agricoles. Le Palais de l'habitation, actuellement en

Le Palais de l'habitation, actuellement en construction, va conteuir tout ce qui touche à la Maison, vaste ou modeste, aspect extérieur ou intimité.

Au rez-de-chaussée de ce hall exposent : serurerie, quinca llerie, coutellerie, articles de ménage, industrie de la construction, bâtiment, architecture, ameublement.

Aux premier et second étages, sur les galeries courant autour de l'énorme vaisseau, on logera bijouterie, orfévrerie, joaillarie, hoflogerie, papier carton, libres et bureau, arts descontifs.

et confections.

Zone C., pour l'alimentation (solldes et diquides), les machines pour l'alimentation, les tabacs, les produits d'entretien, la par-fumerie.

quinerie, la gellerie, les articles de voyage

Zone D, pour les produits chimiques, la errerie, cristallerie, falences, céramique,

orcelaines.

Zone E, pour la bimbeloterie, l'agriculure, la musique, la photographie, et les Ser-

Pour vos Cadeaux de Fêtes Mon Soyez

e, Jeaillerie, Orfevrerie, Bijour 7. Bue Pierre-Motte, BOUBAIX Voyes les neuveeux étaloges.

LILLE

Le Congrès de l'Habitation

LE PROGRAMME
La Fédération régionaliste du Nord et 'ak-de-Catais organise un Congrès de l'he bitation qui se tiendra à Lille les samedi et dimanche 10 décembre, sous la présidenc de M. Louis Mercier, président de la Cham bre des houidères du Nord et du Pas-de Calais et avec le concours de M. Louis Cor donnier, membre de l'Institut. Voici le programme du Congrès:

donnier, membre de l'Institut.
Voici le programme du Congrès:
Samesi 9 décembre. — Séance du matin, salle
Militaire, sous la présidence du M. Bughae
Militaire, sous la présidence de M. Bughae
Mathou, vier-président de M. Bughae
Mathou, vier-président de M. Bughae
Mathou, vier-président du Congrès par M. Louia
N'eolle, président du Congrès par M. Louia
N'eolle, président du Faieration. Allocution
de M. Eugène Mathon: 1. « Logements et déudants »; rapporteur: M. Henry-Louis Dubly,
président des Jeunesses Régionalistes du Nord;
— Il. « La Législation et l'Habitation »; rapporteur: M' Devaux, avocat au barreau de Lille.
Séance de l'après-mid, salle de la Société Indistribèlle, 116, rue de l'Hobital-Militaire, sous la
présidence de M. Thomas Griffiths, président de
la Cédération. Allocution du président,
— 1. « A propos de l'Hygiène et de l'Habitation »;
rapporteure: M. le docteur Surmont, professeur
à la Faculté de médecine de Lille, et M. le docteur Ducamp, directeur du Laboratoire municipail; — II. « Los Compagnie des Chemins de for
ul Nord et l'Habitation »; rapporteur: M. Raoul
Dautry, ingénieur en chef-adjoint des travaux;
— III. « Loss Houillères du Nord et du Pas-deCalais et l'Habitation »; rapporteur: M. Paul
Fremux, co-directeur ou « Nord et du Pas-deCalais et l'Habitation »; rapporteur: M. Paul
Fremux, co-directeur ou « Nord Industrie! »,

A 19 h. 30, bauquet par sousception à l'Hotel
Bimanche 10 décembre. — Excursion à la cité

Dimanche 10 décembre. — Excursion à la cité

l'Hapital-Militaire, où des voitures seront à la disposition des congressistes.
Prière de se faire inscrire jusqu'au 6 décendre, au sercétariat. 5, rue des Poissoncenux, Lille.
A 14 h. 30, dans la salle des fêtes de l'Université, 9, rue Auguste-Angellier, séance de clòure, sous la présidence de M. Louis Mercler, président de la Chambre des Houlières du Nord et du Pas-de-Claiais, Allocution de M. Louis Nicolle, président de la Félération; discours de M. Louis Cordonnier, membre de l'Institut : « Le Régionalisme et l'Architecture »; — « Les veux du Régionalisme et d'Architecture »; — se les veux du Régionalisme et de Congrès», par M. Martin-Manny, secretaire général de la Félération, vice-président des Jeunesses Regionalistes de France; discours de ciòture par M. Louis Mercler, président du Congrès.

L'EXPOSITION D'AVICULTURE AU PALAIS-RAMEAU, — Les inscriptions pour l'exposition d'aviculture au l'alais-klameau, des 9,
10 et 11 décembre procha n. nont clôturées.
Plus de 2.500 volailles et animaux de bassecour, coqs. poules, pigeous, oies, diudous, cunarda,
lapins, pintades de toutes les races connues, garniront le magnifique vaisseau.
Les aviculteurs les plus qualifiés de France, de
Beigique et d'Angleterre ont répondu à l'appel
de leurs confrères, les Aviculteurs du Nord, et
l'on y verra réuni teut ce que l'art avicole a
produit de plus beau.
Les progrès réalisés depuis la guerre dans
l'élevage de la volaille sont étoniants et le nombre des anateurs sugmente de jour en jour. Nous
en avons eu la preuve dans les expositions qui
ont eu lieu dans ces dernières semaines.
Roubaix, Tourani, Pont-de-la-De-lile, Păturages, Gand, ont, pour siasi dire, préludé à notre
grande Exposition internationale, proclamée en
Belgique, Salon de l'Aviculture.
Nous ne reviendrons pas sur les beautés de
ces récentes expositions, if faudrait écrire un
volume pour parler comme il conviendrait des
mervellies que nous y avons admirées. Ces merveilles vont se trouver réunies au Paisis-Ilameau.

Au CERCLE TALMA. — Au coura de sen-

AU CERCLE TALMA. - Au cours de se AU CERCLE TALMA. — Au cours de son assemblée générais du 27 novembre, le « Cercle Talma», société théûtrale d'amateurs, a renouvelé son Conseil d'administration. Ont été élus: Président d'homeur, M. le docteur G. Lemière; président d'homeur, M. le docteur G. Lemière; dent, M. Alexis Dubus; régisseurs; M.M. Pierre Lemoine et Georges Ricard; trésorier, M. Marice Dutielt; secrétaire. M. Read Charlet.

"Le nouveau président sortant, M. Delemer, et au vice-président sortant, M. Magnabal, se plut à constater l'excellente situation du Cercle, qui compte actuellement 26 messieurs et 31 dames, et a obtenu depuis sa fondation, en 1909, le plus légitime succès au cours de plus de 159 représuctations données tant à Lilie qu'à Roobsix, sentations données tant à Lilie qu'à Roobsix.

Le Palais de l'expansion économique, en plus des colonies et de l'enneignement professionne de technique, offre une large hospitalité aux inventions dont la participation sera, à coup soir, l'une des plus vivantes caractéristiques de la Foire.

Enfin, dans les jardins, à l'Intérieur des stands que nos trois foires précédentes ont rendu populaires, cinq zones distinctes sont réservées :

Zone A, pour le cuir, la chaussure, la ma-

Le Congrès mutualiste de l'arrondissement d'Hazebrouck

M. DANIEL VINCENT, ANCIEN MINISTRE, DEPUTE DU NORD, PARLE DES ASSU-RANCES FAMILIALES ET DE LA MUTUALITÉ

MUTUALITÉ

Nous avons relaté brièvement en « Dernière Heure » le premier congrès autualiste
qui s'est tenu dimanche à Hasebronck. Comme
cette manifestation est appelée à avoir
croyons-nous, de féconds résultats, il nous « paru bon d'y revenir aujourd'hui plus lon

C'est dans le grand maion de l'Hôtel de V'est dans le grand waton de l'Hotel de Ville qu'eut ileu la réunion du matin. Au bureau on remarquait: MM. Daniel Vincent, Lemire et René Lefebvre; G. Petit, Edouard Duquenne, de Rojbaix, membre du Conseil supérieur de la Mutualité et commissaire gé-néral de l'Union départementale; plusieurs duplistateurs des destinants procurement neral de l'Union départementàle; plusieurs administrateurs de ce dernier groupement; Gellion, sous-préfet; Bonte, adjoint au maire; Pérle, Loywick, Masselis, conseillers généraux; Decanter, Rooses, Faure, Biebuych, conseillers d'errondissement; Larmignat, inspecteur des écoles primaires, etc...

M. l'abbé Lemire, maire, souhaite la bienvenue aux congressiates et doune is pargée à

m. I subse Lemire, maire, sounaire is hien-venue aux congressistes et donne is peroce à M. Georges Petit qui expose l'effo_p pratique à réaliser au cours de cette journée. Après l'élection du Comité d'arrondisse-ment et quelques mots de M. l'abbé Lemire, M. Gellion, sous-préfet, dit que tous ses efforts tendront à développer l'idée de la mu-tualité dans l'arrondissement.

banquet. L'orateur, après avoir remercié les orateurs et l'auditoire, définit le rôle de la mutualité et dit combien le Nord grâce à MM. Petit et Duquenne est pour une grande part dans l'extension prise par la mutualité.

LA SEANCE DE CLOTURE A 15 h., sous la présidence de M. Gellion sous-préfet, s'ouvre la séance solennelle de

M. Petit rappelle tout d'abord les origines M. Petit rappele tout d'abord les origines de la mutualité, ges transformations aucces-sives et le but qu'elle se propose. Cette œu-vre compte dans le Nord déjà 225,000 adhé-rents. « La mutualité sera dit-il en termi-nant, la grande force sociale de la nation. »

DISCOURS DE M. DANIEL VINCENT LES ASSURANCES SOCIALES ET LA MUTUALITÉ

LES ASSURANCES SOCIALES
ET LA MUTUALITÉ

L'ancien ministre à qui, lorsqu'it se lève,
une ovation est faite, développe son projet
de toi sur les assurances sociales et dit quel
avenir merveilleux s'ouvre à la mutualité.

La loi de 1910 sur les retraites ouvrières, quoique peu en faveur, constituait un premier pas
dans la voie des assurances sociales, mais était
beaucoup inférieure à ce qu'on put remarquer
en Aisace-Lorraine, après la libération de ces
territoires annexés.

L'un des moyens principaux sur lesqueis se
basa M. Daniel Vincent en établissant son projet
était la solidarité.

Lorsqu'on voit dit-il, les angoisses, la détresse
des malheureux, la misère des enfants, victimes
dès leur naissance, nous avons le devoir de les
sectourir et d'autant plus que la France est sorfic victorieuse par le sacrifices de tous ses enfants. Ceux qui n'avaient sien à défendre se sont
battus pour seur seul bien, leur idéal. La Patrie,
Il faut que cet idéal fasse place à la mère agissante qui appelle à elle tous ses enfants et surtout les plus déshérités.

LEUR FOROTIONNEMENT

Tous les accidents qui guettent les travailleurs éteur fover : moladie, inessitiété, merce-

LEUR FONCTIONNEMENT

Tous les accidents qui guettent les travaileurs et leur foyer: maladie, invaidité, maternité, vicifiesse, décès, dit-il, doivent être reissemjés dans une loi commune qui les garantira, illest que les efforts de tous mutusfistes, syndiratis ouvriers et parronaux se rassemblont pourette œuvre. Et à la base doit se trouver l'obliration de s'assurer, car il serait injuste que cerrains bénéficient du sacrifice des autres. Dans
e projet il est conveun que les intéressét géreront eux-mêmes leurs intérêts en administrant
ex fonds de cuisses régionales sous le simple
contrôle de TETAL.

D'autre part, en raison des difficultés de gestion trop étendue, des caisses régionales seront
réées.

loi, par ailleurs, demanders une contribu LES PROFITS A EN RETIRER

M. Daniel Vinicent fait alors ressortir tous a avantages que les assurés trouveront aoins dicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques, alloca-ns, etc.

a séance les apôtres de la mutualité de La

LA QUESTION MILITAIRE

LE PARTI LIBERAL ACCLAME LE PROJET DE M. DEVEZE

LE PARTI LIBERAL.

ACCLAME LE PROJET DE M. DEVEZE

Déclarations ministérielles

The Conseil National de parti libéral a entendu l'exposé par M. Devèze, ministre de la Défense Nationale, de son projet de loi sur le nouveau statut de l'armée.

Après avoir dit qu'une loi militaire as se fait pas par un homme seul, mais après i consultation des officiers et techniciese du pays et de l'étranger, M. Devèze ajoute qu'il ne compte pas à la Chambre sur les sociatistes (68 voix), ni sur le Frontpartij (6 voix), La majorité absolue est de 94 voix; il compte sur la Gauche libérale et sur la Droite, où 40 voix sont douteuses.

Quant au temps de service, le ministre déclare que le régime actuel ne donne pas de soir l'incorporation des illettrés deux mois avant les autres.

M. Devèze défend le principe de l'incorporée en une fois, dans un même corps d'armée. C'est pour cela que le temps de service a été fixé à 8 mois, 10 mois, 12 meis, etc.

Il nous faut des divisions prêtes à se battre sur le Rhiu, ou sur la Meuse et non plus à l'yacr, Il ne s'agit pas lei, de conventions

M. l'abbé Lemire, maire, souhaite la bienvenue aux congressistes et donne la paroce à M. Georges Petit qui expose l'effor pratique à réaliser au cours de cette journée.

Après l'élection du Comité d'arrondissement et quelques mots de M. l'abbé Lemire, M. Gellion, sous-préfet, dit que tous ses efforts teadront à développer l'idée de la multisité dans l'arrondissement.

LE BANQUET

Un banquet de 15° couverts réunissait les personnalités ci-dessus citées, à l'Hôtel St-georges. MM. de la Grange et Degrocte, conseillers généraux; Codron, président du Tribunal; Rousseau, procureur de la République; de nombreux naires des communes de l'arrondissement étaient présents.

Au dessert, des discours furent prononcés par MM. Gellion, Lemire, Lefebvre, Edouard Duquenne et Georges Petit.

Un discours de M. Daniel Vincent termina le banquet.

L'Orateur, sayoès avoir remercié les casteurs.

pas acceptés.

¡Un ordre du jour, proposé par M. Janson député de Tournal, a été voté par acclamations. Il approuve sans réserve les principes, exprime es confinece à l'honorable ministre, et lui promet son appui le plus absolu

Le Conseil National a sussi voté un ordre du jour réclamant la compression des dépenses, l'augmentation des ressources et l'exécution complète des réparations dues par l'Allemagne.

BRUITS DE CRISE MINISTERIBLLE

Il n'y a aucun fait patent qui puisse donner aux bruits de crise qui courent de nouveau dans les coulisses politiques, une base
en avant trois noms pour reprendre la suecession de M. Theunis : ceux de MM. Jaspar,
Poullet et Renkin.

Toutefois, il résuite de la réunion du Conseit National du parti libéral, que M. Devèse
se retirerait si les projets militaires étalent
repoussés.

Les chances de M. Poullet sont contrecarrées par la puissante Fédération socia-

Les chances de M. Poullet sont contre-carrées par la puissante Fédération acca-liste de Charleroi qui, pas plus tard qu'hier, après des discours de M.M. Destrée, Pastur et Souplit, a voté un ordre du jour s'oppo-sant à la fiamandisation de l'Université de sant a la namanisation de l'université de Gand et déciarant, « dans l'hypothèse d'une crise ministérielle, qu'elle s'opposera d'une façon absolue, à toute combinaison augmen-tant l'influence flamande et aussi avec énergie à toute combinaison qui aurait pour résultat la constitution d'un mini-tère composé de socialistes et démocrates composé de socialistes et de démocrates chrétiens. » Jamais les députés de Charleroi ne pour-ront appuyer pareil ministère. »

LA BELGIQUE A JERUSALEM
La Conférence de Lausanne, à laquelle la
Belgique est admise, met en vedette les
intérêts que cette dernière possède en Orient.
On se demande à cette occasion pourquoi la
Relgique n'est plus représentée à Jérusalem
on, après le guelre, elle n'a plus ni consul
ni agent officiel.

manifes in early, the hard of the consult in agent of ficiel.

Manifestation en L'honneur de La France Lors d'une fette a La Societé Royale de gymnastique d'Anvers a donné une fête très reussie pour cérèbrer le 80° anniversaire de M. Cuperus, ancien sénateur, président de la Fédération belge de gymnastique et de la Fédération internationale de gymnastique.

M. Charles Cazalet, président de l'Union des sociétés de gymnastique de France, et vice-président de la Fédération internationaie, était venu apporter à M. Cuperus un rémoignage de sympathie au nom de l'Union de France.

de France.

Après une vibrante allocution et au milieu de l'émotion et de l'enthousiasme de la nom-

Après une vibbarte allocution et au mêteu de l'émotion et de l'enthousiasme de la nombreuse assistance, il remit en souvenir au président Cuperus la tête en bronze de la « Marseillaise» de Rude. Cette réunion fut l'occasion d'une manifestation en faveur de la France.

Le lot d'un milition des régions dévastées a été gagné par un ouvrier métadurgiste, M. Alexandre Brousmiche, habitant Morialmé, marié et père de famille.

marié et père de famille.

FOURTRAI

FOURRURES. Maison de 1" ordre fendée en
1800 s'approvisionant directement anx pays
dorigne. Au Henaré Blans », rue de Tournal,
23. A. Ockier-Lemaître. — Grand choix de Fourrures. Manteaux et Pelleteries. Tout étant febriqué dans les ateliers de la Maison, colle-ci est
à même de faire des prix défant toute concurrence. Gros, Détail. Mag. ouverts le Dimanche.

L'EMPOISONNEUSE

PAR PIERRE DAX

**Je suis heureux d'être venu !... J'ai le cœur déchargé d'un poids !... Je suis content to t s'est passé !... Je suis content et je te remercie, du fond de mon ame !... Je te reverrai, oui, je te reverrai !... J'au je peur se peut-être alors moins d'émotion au cœur !... Je m'attendais si peu !... Merci, de m'avoir dit qu'elle était là... Reçois-la, voir s'etait prévens-m'en ! c Je suis heureux d'être venu !... J'ai le ceur déchargé d'un poids !... Je t'ai expliqué comment tout s'est passé !... Je suis content et je te remercie, du fond de mon Ame !... Je te reverrai, oui, je te reverrai !... J'aurai peut-être alors, moins d'émotion au ceur !... Je m'attendais si peu !... Merci, de m'avoir dit qu'elle était là... Reçois-la, vois-la, je te le demande, mon ami !... Devission conseiller !... Dirige mon fils, mon enfant bien-simé !... Voici mon adresse.

— Puis-je t'écrire librement !

— A une condition, o'est que tu n'appelleras jamais la comtesse de Rochefleur, ma famme. En me parlant d'elle, dis-moi : Iré-née.

Alors, ceux qui vivent avec toi ne sont

nformes.... Ils le sont vaguement... les principaux la leur manquent, moine traça quelques lignes au crayon posa sur la tablette de la cheminée et

reprit son bréviaire.

— Je ne sais. Je ne manquerai pas une pule occasion de passer quelques instants — Quand te reverrai-je, demanda Dranel? reg toi... J'aurai peut-être à revenir sous

grace, si quelque chose de pénible leur arrivait, préviens-m'en l

Je te le promets.

Merci, oh! merci, je compte sur toi...
Même, en descendant cet escalier où était passée la comtesse quelques minutes auparavant. Herbert lutta.

Il avait vu la rue prise par elle.
Sa visite à lui, chez son ami, n'avait pas été de très longues durée... En hâtant le pas, pett-être la verrait-il encore l... à la station des voitures... à quelques mètres à la station des voitures... à quelques mètres de la setation des voitures ... à quelques mètres de la setation de la setation

pas, potretre la verrati-il encore !... à la station des voitures... à quedques mètres f... Il porta la main à sa poitrine comme pour réprimer les violente coups qu'il ressentait, puis avec une ébauche de sourire, et coura-geusement, quoique avec tristesse, il hocha la tête à demi voix, il murmura : Nou! — Non !...

Pour ne pas se laisser surprendre tyranniser une nouvelle fois par l'idée obsédante,
il resta un instant sous le porche, héla le

DEUXIEME PARTIE

Le Bal

Les salons de l'Elysée étaient illuminés et remplis d'une foule compacte pour le premier bal de l'hiver. La jeunesae rieuse entrait à flots ; les frais minois et les regards joyeux cherchaient des

riasges amis.
L'orchestre se faisait entendre.
Dans un quart d'heure le bal commence-

rait.
Sur les carnets s'inscrivaient les noms des

Sur les carnets s'inscrivaient les noms des danseurs.

C'était un plaisir pour les yeux que l'entrain des jeunes et la joliesse des sémillantes et frakches toilettes.

Là, tout était repos, joie de vivre, absence de peines : un printemps radieux l'on s'était donné rendez-vous, on se rencontrait; les mains se serraient et les yeux disaient toute la joie de la rencontre.

Cinq minutes séparaient seulement de l'heure firée quand un jeune homme pérnétra seul dans le vestiaire. Il se débarraea de son pardessus et de son chapeau et se dirigea vers les salons.

Derrière lui, à quelques pas, une jeune fille vêtue de blanc, le regardait.

Son regard deviné persistant, elle le sui-

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX »

du 5 660embro 1922 Nº 66.

L'EMPOISONNEISE

Deu. Nous sommes en pourparlers pour une diqué la gare où il courait, il se jeta dans la voiture qui partit au trot.

Le monastère qui m'abrite souhaiterait devenir acquéreur de vastes terrains pour y installer une industrie. Comme je me suis

DEULYEMP DARTHE.

Georges se découvrit.

— Est-ce que je me trompe ? N'est-ce pas le commissaire de la kermesse d'Arcachon ? Tu te rappelles, mère.

Où 3

— Où i... Pais un pas... Il va nous échapper ! Je sersis très heureuse de le revoir... Avance. Les deux femmes prirent la direction du jeune home.

Les deux femmes prirent la direction du jeune homme.

— Tu dois te tromper, ma fille, je ne crois pas que ce soit lui.

— Avance, mère, avance, non, je ne me trompe pas... Parle lui... Tu t'excuseras s'il y a erreur.

— Mais, mon enfant, que va dire ce monsieur... il scrait préférable d'attendre... une occasion.. l'accoster à brûle pourpoint ne me paraît pas très correct.

— Puisque nous le connaissons! puisque nous lui avons déjà parlé!...

Au même instant, le jeune homme fit une volte-face qui le mit vis-à-vis des deux femmes.

ble... est-cc que je me trompe f... l'ai vendeuse de la kermesse d'Arcachon,

Georges se découvrit.

— Excusez-moi, madame, dit-il, il me seme... est-ce que je me trompe l... l'aimable indeuse de la kermesse d'Arcachon, n'est-pas l'...— Moi-mème l... monsieur, et vous le comissaire, qui avez remonté ma boutique l... Un sourire de Georges fut la réponse l'un salut accompagna.

— Je ne demande pas mieux, répondit la jeune de l'aimable mière mazurka, la deuxième valse et le première quadrille.

— Mile fois merci, mademoiselle.

Georges était ravi de la rencontre, et tout en s'éloignant, il bénissait le hasard qui le conduisait en face de celle qui, la vous voir...

— Ni moi, répondit souriante la jeune le. Habitez-vous Paris, monsieur l'ences émotions.

— Maines fois, il avait pensé à elle sans espoir de la revoir, et voilà qu'il la rencontrait, il vensit de lui parler, il allait danser les courses de l'ences de celle qui parler, il allait danser les courses de l'ences de celle qui parler, il allait danser les courses de l'ences de la revoir, et voilà qu'il la rencontrait, il vensit de lui parler, il allait danser les courses de l'ences de celle qui première lui savait pensé à elle sans espoir de la revoir, et voilà qu'il la rencontrait, il vensit de lui parler, il allait danser les courses de l'ences de celle qui première lui souriait de bonheur. vendense q' ice pas q' ice pas q' ice pas q' ice pas q' — Moi-même !... monsieur, et vous le commissaire, qui avez remonté ma boutique !...
Un sourire de Georges fut la réponse qu'un salut accompagna.

— Je suis ravi, mesdames, du hasard heureux... je ne m'attendais pas à l'honneur de vous voir...

— N' moi répondit souriante la jeune de vous voir...

— Ni moi, répondit souriante la jeune fille. Habitez-vous Paris, monsieur ?

— Les trois quarte de l'année, oui mademoiselle. Comme étudiant. J'espère bien finr, dans quelques mois, mes études de droit

oit. Se tournant vers la mère d'Hilberte : — Ces dames demeurent sans doute égr

Se tournant vers la mère d'Hilberte:

— Ces dames demeurent sans doute également dans la capitale.

— Oui, neuf ou dix mois de l'année.

— Voulez-vous me permettre, madame, de demander à mademoiselle sa première danae, si elle n'est pas promise.

Il sortit sa carte qu'il tendit à la mère d'Hilberte.

— Bien volontiers, monsieur... Nous arrivons à ma fille n'a pris encore aucun engagement.

gagement.

— Si j'osais, mademoiselle, je vous demanderais les danses que vous préferez, et
je m'inscrirais, pour... trois d'entre elles...

— Trois î... objects la mère, c'est beau-

coup.

Trois danses pour une nuit entière, c'est peu l... Si vous voulez me permettre,

trait, il vonait de lui parler, il allait dansor avec elle.

Il souriait de bonheur.
Il y avait déjà cinq ans depuis la fête d'Aroschon, et, tout en se promenant dans la longue enfliade des saloms, sous les lumières éblouissantes, le fils d'Auréliens edissit que la beauté d'Hilberte s'était aocentuée.

Les prunelle était restée mutine, mais le profil de fierté délicate avait pris une délicieuse féminité qui lui seyait à ravir.

Les traits hardis et francs, étaient tempérés par une exquise douceur qui captivait.

Georges, qui avait hésité longtemps avant de prendre le parti d'assister à ce bal s'en voulait maintenant de see hésitations!

Il n'avait pas ou même un pressentiment

(d miere).

de longuiste de la constante d